

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Oldenbvr̄g Comitatus**

**Jansson, Jan**

**Amstelodami, [nach 1630]**

[urn:nbn:de:gbv:45:1-178968](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:45:1-178968)





Oldenbourg Metropolitaine Iada.

rines. Albert Crantz en fait Metropolitaine est des plus anciens qui soyent, car au livr il allegue Widekinde Duc de Saxe (leq

Villes moindres.

Il y a au Conté de ce Comté, comme VVesterstede, Nienborgh, Bockholt, VVarckenborgh, Delmenhorst Conté, Ovelgumma, & autres. Et par de la partie de Desfordorp. Semblablement le vers part de la Frise est adju

Fleuve Visurge ou VVester

Le pays est tres-abondamment arrousé par le fleuve Visurge, lequel apres avoir la yé sa partie Orientale, & lors qu'il arrivea Elystet vers le dedans du Conté, il admet avec soy le petit fleuve Honte, lequel separant les Motines, & les Sredinghe, s'en va droit à Oldenbourg, & de la se repliant vers le Septentrion tire a Wildeshuyse, & a l'Evesché de Munster. Le fleuve Honta reçoit pareillement le fleuve Horna, lequel prenant sa source aupres le village de Manshold, passe quasi devant la ville. Outre ceux cy il est fait mention de Iada. Lequel jadis petit fleuve & qui a grand peine estoit digne de ce nom, estant premierement sorti des lieux marecageux, & d'un grand lac (qui dans la Table est appellé Groote meer) aiant par un petit espace fendu les champs, & recu en soy plusieurs eaux des ruisseaux concourants, s'est pandit dans des proches embouchures de la mer: la ou s'augmentant en apres la ferverité de la mer, & les tempestes y recourans souvent, le public estant negligé pour les diffensions, qui s'agitoient alors, les eaux apres avoir rompu & destruit les digues, descendirent en terres basses, & aians englouti les unes apres les autres, vindrent premierement a faire un petit destroit, en apres la violence des flots, surpassans toute humaine industrie ouvrist, ceste large, & spatieuse ouverture. Les reliques des Paroisses separées se peuvent encore voir a l'entour des rivages d'Ellens, Amo, Oldenbrugge, Bant, Dangast, Arnegast, Iadetes, & VVurdelet.

Cité-ladains, Trans-ladains.

Par ce fleuve les peuples se divisent en Cisladains, & Transladains. Les Transladains qui sont derriere le Mada, par l'injure des flots, ont esté reduits a trois Paroisses tant seulement, privés de toutes les autres, qui jadis rendoient florissant leur estat. Les Transladains qui premierement se portoit vers le Septentrion, apres l'embouchure de Iada, & qui en apres par un mol flechissement du rivage se font courbés vers l'Orient, & pouffés derechef vers le Midy, tantost apres s'en retournans a droicte vers l'entree du Visurge, se vont a quatre grandes milles d'Allemagne rendre vers les Morines au Conté d'Oldenbourg. Ceux cy se distinguent aujourd'hui en Butiades, & Stadlandes. Les Butiades a trois mille d'Allemagne du Septentrion vers le Midy contiennent x i villages; d'un terroir grandement fertile en tous les endroits. Ceux cy possèdent ce qui reste, avec la forteresse d'Ovelgumma, conjointe au pays par les Oldenbourgeois en la guerre de Saxe. Les Morines, qui sont proches du Visurge, suivent continuellement les Stadlandes jusques à l'Honte, qui est un fleuve entrant dans la Visurge, quasi a un mille par dessus Ovelgonne. Aux Morines se joignent les Stealldings, la capitale dequels est Elystet, non loing de l'embouchure de la Honte. Par dela la Haute est Boorne, renommée pour sa treshaute Tour, & Temple.

Fleuves moindres.

Outre le Visurge, & le Iade, ceste region a encore d'autres petits fleuves de moindre estime, comme Delme, qui coule apres le chasteau de Delmenhorste, aussy Loote, qui sort dans la Honte, apres la capitale; Owe, qui au village Tufchenam s'abîme dans un marais, & Madé qui borne ce Conté, & se decharge au Septentrion dans la mer.

que ce Conté de ces Contes (Allemagne) Irenicus c. Evefque y dedia & ne qu'il erre en ce qu'il, prochaine de la mer. Car a pays d'Holface. Laurens & jadis s'estre retirés avec les prins d'icy leur naissance, & que de ces peuples qu'on appelle A ons, lesquels il repute avoir habitè en costé du fleuve Alaine, jusques a la forteresse d'Ovelgumma, & A ralaans.

qui font de ce Comté, comme VVesterstede, Nienborgh, Bockholt, VVarckenborgh, Delmenhorst Conté, Ovelgumma, & autres. Et par de la partie de Desfordorp. Semblablement le vers part de la Frise est adju

D'OLDENBOVRG.



ADIS les Chauces ont possédé ceste terre, lesquels Pline fait mention avoir esté divisez en deux, & Ptolemé les appelle Majeurs, & Mineurs. Les Majeurs sont ceux la, qui occupè l'Evesché de Brema a l'entremise de Visurge, & Albe fleuves. Les Mineurs sont les Embadains, & Oldenbourgeois. Côme aussi bié Ptolemé leur assigne habitation entre l'Amasé, & le Visurge, les paroles duquel sont en ceste sorte: Chauca minores ad Visurgem amnem extenduntur, at majores Chauca ad Albin usq. Pline au livre xvi i chapit. i. les décrit en ceste maniere: Sunt vero es in Septentrione visanobis gentes Chaucorum, qui majores minoreque appellantur. Vasto ibi meatu vis dicrum nocturnaque singularum intervalta effusus immensum agit Oceanus, eternam operiens rerum naturam controversam, dubiamque, terre sibi, an in parte maris. Illic misera gens tumulos obviat alios, aut tribunalia struata manibus, ad experimenta altissimi astus, castis ita impositis, navigantibus similes quum integant aqua circumdat, naufragis vero cum recesserint, surgentisque cum mari pisces circa ruguria venantur. Non pecudem his habere, non lacte ali, ut finitimis, ne cum feris quidem dimicare contingit: omni procul abacto fructe. Vtra es palustris junco fumes nectunt, ad pratenda piscibus retia, captumque manibus lutum ventis magis, quam Sole siccantes, terra cibos, es rigentia Septentrione viscera sua urunt. Patus is non nisi ex imbre servato serobibus in vestibulo domus. Ainsi fust jadis l'aspect des Chauces. Mais combien grand en est le changement d'iceux a present: Pline ne fait point mention ni du froment, ni des autres fruités: mais on trouve on maintenant une plus grande abondance: jadis ce pays ne pouvoit porter aucuns arbres fruitiers: maintenant il en produit presque de toute sorte. Il n'y avoit ni brebis, ni lait pour les nourrir, mais maintenant ou y a il en plus grande foison, & plus delicate viande: car le terroir est tout plat, & par un singulier bienfait de la nature abondant en pastures, duquel il est quasi impossible d'exprimer par paroles combien que ses terres sont gluantes & grasses, les pasturages beaux, & grand nombre des troupeaux de bestail. L'abondance extreme du tres delicat & savoureux beurre & fromage que de la on envoie par toute l'Allemagne, au grand emolument des habitans du pays, nous en fait allés soy. Voire même on veoid grand nombre des beufs, errer dans les champs, qui par la seule faveur du terroir, & de l'herbage deviennent si gras, que même les nations estrangeres y trouvent un grand goust, & se dellectent particulièrement d'iceux. Finalement si jadis ils n'ont point combattu avec les bestes sauvages, certainement aujourd'hui les nobles s'y portent autrement, en leur frequente chasse. En somme ce terroir est si grandement riche, en route son estendue, qu'il semble entiereement suffir a soy même, & n'avoir aucunement besoing du subside des pays estrangers.

Quelle est l'origine de ce nom?

Partie noble de ces Chauces sont les Oldenbourgeois, lequel Conté du costé de l'Orient est borné de l'Archevesché de Brema, & de Visurge: du costé de Midy de l'Evesché de Munster, de l'Occident du Conté d'Emde, aiant du costé de Septentrion, l'embouchure du Visurge. Or la même dition contient en soy de Provinces vis a vis de Brema, Stedinge, laquelle est subjecste au chasteau de Delmanhorste, la Stadlande divisée en cinq paroisses, & la Butiade qui se divise en sept, & a celle cy s'assubjettit la levere qui est une partie de Frise, de xx i i i paroisses. Au milieu elle a les Morines

Ooooo 3

ALBERS 243 Kactero 143